

La voix de l'opposition de gauche

Le 30 octobre 2018

CAUSERIE ET INFOS

Des explications dans quelques jours.

- Pourquoi ai-je supprimé de la page d'accueil du portail le drapeau rouge des communistes comportant la faucille et le marteau ?

- Pourquoi ai-je ajouté dans le bandeau en haut de l'écran : Proletaires de tous les pays unissez-vous qui ponctueait la fin du *Manifeste du parti communiste* rédigé par Marx et Engels ?

Rassurez-vous, je n'ai rien renié, bien au contraire ! La réaction se radicalise vers l'extrême droite, donc je me radicalise vers l'extrême gauche, logique ! Attention, à ne pas confondre avec le gauchisme !

Quand on commence par passer le petit doigt dans l'engrenage de la compromission, un jour ou l'autre la main entière y passera, puis le bras, puis tout le reste... A force de faire preuve de servilité ou de courber l'échine devant nos maîtres, on finit à plat ventre, par tout accepter, tout justifier... A force de se baisser pour un oui ou non pour ne pas choquer les esprits faibles ou déformés, on finit par ne plus pouvoir se redresser et marcher droit, par se prostituer. Vous aurez compris que ce n'est pas vraiment mon genre.

Diable, de l'audace, du courage, de la volonté, de la détermination pour terrasser nos ennemis !

Ne nous laissons pas impressionner par les victoires qu'ils peuvent remporter. Dans l'adversité, sachons conserver la tête haute, ne lâchons rien, ne nous démoralisons pas, soyons fiers de notre idéal humaniste, c'est le plus élevé que l'homme ait pu concevoir depuis qu'il existe, partageons-le avec le plus grand nombre ! Ensemble, nous sommes invincibles, divisés, nous ne sommes rien ! A bas la servitude humaine, l'exploitation et l'oppression !

● [Causerie au format pdf \(pages\)](#)

L'extrême droitisation du monde En Marche. La faute à qui ? A la fatalité, pardi ! Allez, la vie continue, elle n'est pas belle la vie, hein ?

On a vraiment la gauche et l'extrême gauche les plus connes du monde ! Excusez-moi, cela m'est venu naturellement.

Si vous cherchez des intellectuels qui font globalement preuve de discernement ou qui ne se laissent pas influencer par les discours de la réaction, bien qu'ils aient par ailleurs des lacunes politiques, ne cherchez pas parmi le mouvement ouvrier, vous n'en trouverez pas ou ils sont si rares, ce qui est symptomatique de son niveau de corruption ou de décomposition avancée.

Et surtout ne vous méprenez pas ou ne vous avisez pas d'inverser les rôles en m'accusant d'en être le fossoyeur parce que vous vous sentiriez visés, puisque je n'ai de cesse de combattre pour le reconstruire sur des bases saines, c'est-à-dire, épuré de l'opportunisme qui l'a gangrené, pourri de l'intérieur. La preuve.

Où va se nicher l'opportunisme !

Tiens, j'ai appris que le POID appelait à un rassemblement le 11 novembre place de la République à Paris, le jour de la visite de Trump en France.

Question : Avait-il appelé à un rassemblement similaire quand le brave président américain noir et réputé de gauche (sic!), démocrate s'il vous plaît, Obama, lors de ses nombreux déplacements en France ?

Quel dommage que H. Clinton n'ait pas été élu présidente des Etats-Unis ! Au moins les guerres contre Syrie et l'Irak auraient pu s'intensifier, entre autres...

- Macron juge les agressions homophobes "indignes de la France" - Le HuffPost

- En hommage aux victimes de Pittsburgh, la tour Eiffel plongée dans le noir - Le HuffPost

Comment, vous n'allez pas organiser une manifestation ou éteindre les lumières en soutien aux homosexuels et aux juifs victimes d'agressions ? Là franchement vous allez manquer à tous vos devoirs, ce n'est pas bien. Attention, on va le noter dans notre fichier et vous cataloguer à droite ou à l'extrême droite homophobe et antisémite !

On n'en peut plus de ce misérable avilissement et asservissement permanent du mouvement ouvrier...

Brésil : Les militaires sont de retour au pouvoir, la réaction mondiale jubile !

- Brésil : Jair Bolsonaro a "prévu de nettoyer définitivement" le pays "de la gauche" - Franceinfo

- Election au Brésil : Trump, Le Pen et Salvini félicitent Bolsonaro - LeParisien.fr

Le président américain Donald Trump, la leader française du Rassemblement national (RN) Marine Le Pen et le ministre italien de l'Intérieur Matteo Salvini ont félicité Jair Bolsonaro...

Macron n'est pas en reste évidemment

- Merkel: Macron dit son admiration, jure de ne rien céder aux extrêmes - Reuters

La preuve :

- Macron félicite Bolsonaro, insiste sur "le respect" des "principes démocratiques" - AFP

Extraits d'articles trouvés sur le Net qui permettent en quelques minutes de situer globalement l'évolution de la situation politique en Amérique latine et centrale.

Je n'ai pas eu le temps de rédiger un article ou de faire une revue de presse sur ce sujet, j'ai plus important à faire avec le courant politique que j'essaie d'animer. Je publierai peut-être la suite demain.

- ...Le panorama politique de l'Amérique latine, dans les années 1970, est des plus sombres. Tous les pays d'Amérique du Sud, à l'exception de la Colombie et du Venezuela, sont gouvernés par des dictatures militaires.

L'Amérique centrale est ravagée par des guerres civiles nourries par le contexte de la guerre froide. Gouverné par des civils, le Mexique semble faire exception, mais la stabilité repose sur un régime de parti unique qui contrôle les élections et ne laisse qu'une portion congrue à l'opposition.

- ...Bouleversées par les conséquences sociales désastreuses des politiques économiques des années 1980-1990, nombre de nations d'Amérique latine ont élu à leur tête des gouvernements remettant en cause les modèles économiques néolibéraux et l'influence américaine, ceci de façon plus ou moins modérée (Brésil, Argentine) ou plus radicale (Venezuela, Bolivie).

ET 20 ANS PLUS TARD.

LVOG - Ce qui arrive aux peuples d'Amérique latine et centrale est dramatique et était prévu malheureusement, dès lors qu'ils avaient affaire à des dirigeants, des partis, des régimes refusant de rompre avec le capitalisme et ses institutions.

Ils sont victimes de l'imposture ou de la trahison de la pseudo-gauche ou gauche de la gauche ou encore radicale, qui prône la mise en oeuvre d'une politique réformiste dans le cadre des régimes capitalistes en place, que ses dirigeants appartiennent à la social-démocratie ou en soient issus, comme les Mélenchon et Cie. qui ont pris la relève dans certains pays de la social-démocratie dégénérée et désormais moribonde après que les travailleurs les eurent rejetée.

La politique ou les illusions que colportent ces escrocs professionnels consiste à promettre aux exploités et aux opprimés une multitude de réformes sociales qui devaient changer en profondeur leur mode de vie, mais comme ils sont liés au régime en place qu'ils refuseront toujours d'affronter, jamais ils ne se donneront les moyens politiques pour pouvoir les appliquer. Du coup, les travailleurs constatant qu'ils n'en verront jamais la couleur, finiront par se lasser pour finalement tourner le dos à ces partis faussement étiquetés de gauche lors des élections, se réfugiant dans l'abstention ou en laissant la voix libre aux partis de droite officiels ou d'extrême droite et à l'instauration de régimes encore plus antisociaux et répressifs.

Le même scénario n'a cessé de se répéter depuis les années 20-30, en France en frayant la voie à Pétain, en Espagne à Franco, au Portugal à Salazar, en Italie à Mussolini, en Allemagne à Hitler, au Chili à Pinochet, à Vidéla en Argentine, etc.

Autant dire que parmi tous les dirigeants dits de gauche d'Amérique latine qui se réclament du socialisme, absolument aucun ne méritait de le représenter puisqu'aucun ne l'avait mis en pratique. C'est par ignorance, faiblesse ou opportunisme qu'on juge les dirigeants à leurs discours, à leurs intentions ou à leurs promesses, au lieu de s'en tenir strictement à la politique qu'ils appliquent.

- ...Amérique du Sud : la droitisation du sous-continent le plus à gauche depuis 20 ans...

- ...Le sous-continent sud-américain vit aujourd'hui une période transitoire inédite : la gauche, traditionnellement au pouvoir dans la majorité des pays depuis 1998, essuie ces dernières années de nombreux revers électoraux...

- ..Le phénomène de droitisation du sous-continent s'inscrit dans une logique cyclique liée aux évolutions économiques, qui caractérisent la politique latino-américaine depuis la Seconde Guerre mondiale...

- ...la gauche, traditionnellement au pouvoir dans la majorité des pays depuis 1998, essuie ces dernières années de nombreux revers électoraux...

- ...« grand retour » de la gauche progressiste sur la quasi-totalité du sous-continent depuis 1998...

- ...Le basculement à gauche de la politique sud-américaine est le fruit des années chaotiques de la seconde moitié du XXème siècle : dictatures, crises économiques et institutionnelles, mouvements sociaux, corruption et trafics sont tant de facteurs qui ont engendré le besoin de renouvellement politique des peuples d'Amérique latine...

- ...La gauche modérée croule sous les scandales et la conjoncture économique défavorable...

- ...La gauche est donc déstabilisée par la situation économique défavorable pour les pays exportateurs de matières premières...

- ...L'influence du monde de la finance sur l'Amérique latine n'est donc pas récente. Les dictatures qui ont toutes contracté des dettes insolubles, sont les sources des crises de la dette sur le sous-continent...

- ...Il apparaît clairement que la vulnérabilité économique du sous-continent croît à mesure que la gauche reste au pouvoir...

- ...En 2017, la dépendance de l'Amérique latine vis-à-vis du cours des matières premières se montre plus forte encore qu'auparavant.

- ...Depuis 1998, l'Amérique latine avait acquis la renommée internationale d'une région dominée par la gauche progressiste, radicale ou révolutionnaire. Le phénomène de « droitisation » du sous-continent a rapidement effacé cette réputation.

...Les espoirs soulevés en Équateur, en Bolivie ou au Venezuela ont déçu un grand nombre de citoyens...

- ...Convertis tardivement au réformisme, les anciens révolutionnaires peinent à mettre en œuvre des réformes lorsqu'ils exercent le pouvoir....

- ...(au Brésil) Faute de réformes structurelles, la politique s'est réduite à la gestion au jour le jour, aux manœuvres tacticiennes et aux combinaisons électorales.

- ...Evo Morales a modéré sa position idéologique en passant d'un socialisme révolutionnaire à une version locale de politique culturelle démocratique libérale.

L'adhésion d'Evo Morales à une économie mixte a neutralisé toute hostilité manifeste de la part des États-Unis et des nouveaux régimes d'extrême-droite de la région.

- ...La crise de 2008-2009, la chute des prix des matières premières, et la baisse de la consommation ont eu des conséquences sur l'économie des pays latino-américains. Finies les croissances de 7, 8, voire 9 %, qui restent cependant au dessus de zéro, ce qui est toutefois une bonne nouvelle. Les caisses sont vides, les recettes ont chuté, et il n'est plus possible de mener à bien une politique sociale. Un cycle s'est achevé et la gauche au pouvoir est devenue incapable de répondre aux nouveaux défis.

- ...La corruption, que la gauche avait tellement décriée quand elle était dans l'opposition, leur salit maintenant les mains, et même davantage. Le renouveau n'a duré qu'un temps, la logique politique et la volonté de gagner les élections à tout prix l'ayant amenée à reproduire les erreurs qu'elle avait jurées ne jamais commettre...

- ...La montée et la consolidation des régimes d'extrême-droite en Argentine et au Brésil reposent sur plusieurs interventions décisives, combinant élections et violences, purges et cooptations, propagande médiatique et corruption profonde.

- ...La dénommée alphabétisation financière, qui fait partie de la politique progressiste contre la pauvreté, a aidé le capital financier à établir de nouveaux marchés de crédit pour les plus pauvres, à des taux d'intérêts très élevés. Et la fameuse inclusion par la consommation aime passer pour une bonne occasion. Au final, nous avons des populations endettées par la consommation, chez qui des besoins qu'elles n'avaient pas ont été créés.

- ...Les basculements politiques vers l'extrême droite ont eu des effets collatéraux importants, les régimes de centre-gauche ayant basculé vers le centre-droit...

- ...Moreno, Petro et Amló ne sont pas éloignés du très pragmatique socialisme à la chilienne, tel que l'a représenté Michelle Bachelet...

- ...L'État impérial américain a temporairement récupéré des régimes à sa solde, des alliés militaires et des ressources et marchés économiques. La Chine et l'Union européenne profitent des conditions économiques optimales offertes par les régimes d'extrême-droite.

- ...En 2018. Des gouvernements de la droite radicale régissent le Brésil, l'Argentine, le Mexique, la Colombie, le Pérou, le Paraguay, le Guatemala, le Honduras et le Chili...

Les présidents dits progressistes ou de gauches qui sont ou ont été au pouvoir en Amérique latine et centrale depuis le début des années 2000, j'en ai peut-être oublié.

Au Venezuela, Hugo Chavez et Nicolas Maduro (1999- ?)

En Bolivie, Evo Morales, (2005-?)

Au Brésil, Luiz Inacio Lula Da Silva et Dilma Rousseff (2003- 2016)

En Argentine, Nestor Kirchner et Cristina Kirchner (2003-2015)

Au Chili, Michelle Bachelet (2006-2018)

En Uruguay, José Mujica (2010-2015)

Au Paraguay, Fernando Lugo (2008-2012)

En Équateur, Rafael Correa (2006-2017)

Au Honduras, Manuel Zelaya (2006-2009)

Salvador, Salvador Sánchez Ceren (2014- ?)

Au Nicaragua, Daniel Ortega (2007 -2016)

Au Guatemala, Alvaro Colom (2008- 2012)